

159	UTBM Service communication	Le progrès	7 août 2016
		Jura et région	Hugo Stalder - diplômé - ingénieur EDIM football - Suède

Le Lédonien Hugo Stalder est le Zizou français d'Östersund

Le Lédonien a posé ses valises en 2014 dans le centre ouest suédois. Rencontre avec cet ingénieur en canons à neige, qui s'est parfaitement intégré au pays de Zlatan Ibrahimovic.

Une arrivée par « pur hasard », le destin suédois d'Hugo Stalder, Lédonien d'origine, s'est joué à peu de chose : « Après la fin de mon école d'ingénieur en 2014, je n'ai pas réussi à rentrer chez Décathlon. J'ai cherché sur Lyon, Marseille ou Paris mais rien ne me correspondait ».

Après un premier passage comme étudiant Erasmus à Trollhättan (Suède) en 2010, Hugo n'avait pas réellement l'intention d'y retourner : « J'ai déposé une candidature spontanée sur le site internet de Sufag », une société savoyarde spécialisée dans la neige de culture.

« C'était vraiment un coup de bol, ils recherchaient quelqu'un. Si on m'avait demandé d'aller ailleurs, j'y serais allé également. C'est un pur hasard d'être retourné en Suède », reconnaît l'ingénieur spécialisé aujourd'hui dans les canons à neige.

Après cinq mois sur le site de Chambréry, le Jurassien a pris son envol vers la Suède et Östersund en octobre 2014.

L'anglais pour parler

Un univers qui n'est pas sans lui rappeler son Jura natal : « Ça y ressemble beaucoup. La ville est collée au lac avec les montagnes, je n'étais pas tant dépaycé », reconnaît Hugo. Anglophone, Hugo Stalder a pu s'in-



tégrer facilement à la vie sauc Scandinave : « Ici, c'est un mode de vie à la cool, on a le temps de faire les choses, de faire du sport », analyse le Jurassien qui a appris le suédois d'une manière originale : « Je m'entraîne avec une application sur mon portable. Je le comprends plus que je le parle ». Dans une cité ultra sportive qui accueille chaque année la coupe du monde de biathlon, Hugo Stalder s'est donné aux joies du ballon rond : « J'avais envie de refaire du foot. C'est bien convivial et le niveau est bon » relate le milieu de terrain qui évolue en 5^e division suédoise. Affûté, le Jurassien se targue d'un surnom plutôt flatteur : « On me surnomme Zizou parce que je suis Français plus qu'à mon talent ! ».

En octobre prochain, le Jurassien intégrera le site savoyard en CDI. Un lieu qui ne le dépaysera pas... une fois de plus.



■ La cité suédoise est ultra sportive et Hugo Stalder s'est mis au ballon rond. Photo DR

PLUS LOIN

■ Les plus

Le climat froid et sec vous conviendra certainement. Östersund a également l'avantage d'être une cité sportive. Nichée au bord du lac Storsjön, à proximité de la chaîne de l'Are, la cité suédoise permet une multitude d'activités sportives : hockey sur glace, ski de fond, football, biathlon. Avec plus de 95 % d'anglophones, la Suède est une nation accessible à tous : « Ils parlent bien anglais, pour s'intégrer c'est facile. Je connais des gens ici qui ne parlent pas suédois et qui vivent très bien. »

■ Les moins

En novembre, les jours sont courts, très, très courts même. Le soleil pointe son nez de 10 heures à 14 heures : « Les magasins ferment assez tôt, il n'y a pas encore de neige, c'est le pire moment de l'année », estime Hugo.



■ En plein test de canons à neige à Bergen, en Norvège. Photo DR

Pour les récalcitrants à la publicité, la Suède ne sera pas votre ami : de nombreuses coupures publicitaires entachent les programmes. Le stationnement est compliqué à cause de l'enneigement : « On doit changer

de côté de rue tous les jours d'octobre à juin » explique le Jurassien qui a connu la mésaventure d'être verbalisé à deux reprises de 80 euros... ça fait cher. Enfin, la gastronomie locale reste plus chère qu'en France.

Bio express

Né le 22 janvier 1990 à Lons-le-Saunier, Hugo Stalder a passé toute son enfance dans la cité lédonienne. Il décroche en 2008 son bac scientifique au lycée Jean-Michel.

Il poursuit alors une formation d'ingénieur d'ergonomie design et ingénierie mécanique à l'université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) pendant cinq ans.

Durant cette formation, il découvrira pour la première fois la Suède en 2010.

Diplômé en poche en 2013, Hugo travaille quelques mois chez SJE à Messia avant d'intégrer le groupe Sufag à Chambréry en 2014 puis de s'envoler pour Östersund.